

*Questions orales***LES CHEMINS DE FER****LE TARIF DU PAS DU NID-DE-CORBEAU—L'INCIDENCE DES CHANGEMENTS SUR LES AGRICULTEURS**

**M. Len Gustafson (Assiniboia):** Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre qui se souviendra avoir déclaré, ici même, aux citoyens et, surtout, aux agriculteurs de l'Ouest, que même s'ils n'avaient personne pour les représenter à l'ouest de Winnipeg, il veillerait personnellement à défendre leurs intérêts. Les mesures annoncées hier à Winnipeg ne servent guère les intérêts des agriculteurs de l'Ouest.

• (1440)

Le premier ministre se rend-il compte du fardeau qu'il leur impose? Le prix du blé a baissé de \$1 le boisseau l'année dernière tandis que les coûts de production augmentaient de 25 p. 100. Le manque à gagner des agriculteurs est évalué à 28 p. 100. Le premier ministre est-il au courant et se rend-il compte de ce qu'il a fait en faisant annoncer cette mesure hier par son ministre à Winnipeg?

**L'hon. Donald J. Johnston (ministre d'État chargé du Développement économique et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie):** Madame le Président, je m'étonne de la question du député d'Assiniboia, mais sans doute ne devrais-je pas le dire. De toute évidence, les députés d'en face ne sont pas d'accord entre eux, mais j'espère qu'ils accorderont leurs voix quand le projet de loi sera déposé à la Chambre. Je songe, par exemple, aux déclarations que le député de Lisgar a faites à Radio-Canada le 18 janvier, il y a une quinzaine de jours. Il a dit: «Nous sommes généralement d'accord avec Nielsen. Ce n'est pas l'union parfaite, car le pays est désuni. Les députés de Saskatchewan ne sont pas tout à fait d'accord et font valoir vigoureusement leur point de vue aux réunions du caucus».

De toute évidence, madame le Président, la question ou plutôt l'opinion du député ne représente pas le point de vue de tous les députés conservateurs de l'Ouest. Par conséquent, je ne suis pas d'accord quand il dit qu'on impose un fardeau supplémentaire aux agriculteurs de l'Ouest, car cette proposition leur offre certains avantages. Quand le projet de loi sera déposé, j'espère de tout cœur qu'il sera examiné avec l'objectivité dont le député de Lisgar a parlé quand il a donné son interview à Radio-Canada.

**LES RÉPERCUSSIONS À LONG TERME**

**M. Len Gustafson (Assiniboia):** Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse également au premier ministre. Je suis déçu qu'il n'ait pas répondu à ma question, car il a, je crois, le devoir de répondre aux agriculteurs du Canada. Le premier ministre est-il au courant des répercussions à long terme des mesures annoncées hier à Winnipeg, de leurs conséquences à long terme pour les agriculteurs? D'ici six à huit ans, cela leur coûtera \$1 le boisseau. Le premier ministre sait-il que si l'on accule les agriculteurs à la faillite, l'herbe poussera dans les rues de nos villes?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, le député s'inquiète des conséquences à long terme. Tous les citoyens s'inquiètent de ce qui se passera à long terme si nous ne faisons rien pour améliorer le transport dans l'Ouest.

Les députés d'en face se plaignent du système ferroviaire et réclament des améliorations. Les statistiques sont là pour le prouver, s'il n'est pas amélioré, le réseau sera engorgé d'ici le milieu de la décennie. Les agriculteurs ne pourront plus expédier leur grain. Les mineurs ne pourront plus expédier leur potasse. Même chose pour le charbon. Le réseau sera complètement engorgé.

Le gouvernement a décidé d'assurer l'avenir de l'Ouest. Des fonds de 20 milliards provenant de sources privées et publiques vont être investis au cours des années à venir en vue d'améliorer le transport dans la région afin que les agriculteurs et les autres producteurs puissent acheminer leurs produits et les exporter.

Naturellement, les conservateurs disent: «Ne faites rien. Nous n'avons rien à proposer, mais quelle que soit la solution que vous choisissiez, même si vous donnez 20 milliards, nous nous plaindrons de toute façon». Vous ne représentez pas l'Ouest.

\* \* \*

**QUESTIONS OUVRIÈRES****L'ACCROISSEMENT DU CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES**

**L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est):** Madame le Président, je voudrais poser une question au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Le pays a connu un niveau de chômage catastrophique l'année dernière; il y avait 1.5 million de chômeurs et le nombre de jeunes chômeurs de 15 à 24 ans est monté en flèche; il a fait un bond de 37.3 p. 100. Une bonne partie de ces jeunes sont sortis de l'université l'année dernière.

Dans quelques mois, les universités et les établissements postsecondaires déverseront à nouveau des jeunes sur un marché sans emploi. Le ministre peut-il nous dire quels nouveaux programmes ou quel espoir il a pour les jeunes gens qui arrivent sur un marché de l'emploi qui est déjà saturé de jeunes chômeurs?

**L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Madame le Président, comme les années précédentes, le gouvernement du Canada présentera un programme d'emploi important pour les jeunes qui s'appelle «Été Canada». C'est par le biais de ce programme important que nous avons offert des emplois d'été aux étudiants pour leur permettre de poursuivre leurs études. Il y a aussi le «Programme de placement» pour lequel nous avons 400 bureaux disséminés dans toutes les régions du Canada. Ces bureaux essaient d'offrir des emplois aux jeunes avec la collaboration du secteur privé.